



# Schiessen Schweiz



## Reptilien als Adrenalinzügler

// Des reptiles pour canaliser son adrénaline

// Rettili per contenere l'adrenalina

# Skeetschütze mit historischen Perspektiven

## Spécialiste du skeet ayant des perspectives historiques

**In wohl jeder anderen Sportart wäre er als Schweizer für die Olympischen Spiele 2012 qualifiziert. Als Fünfter der WM 2011 und Elfter der Weltrangliste kann der Schaffhauser Skeetschütze Fabio Ramella mit einem sehr ansehnlichen Leistungsausweis aufwarten. Aber die 30 Olympia-Quotenplätze sind vergeben.**

VON DANIEL GOOD

Ein mehr oder weniger grosser Hoffnungsschimmer bleibt freilich. Falls er im ersten Halbjahr 2012 so gut trifft wie 2011 und der Dachverband Swiss Olympic Ramella adäquaten Goodwill entgegenbringt, könnte es für London doch noch reichen. Es ist mittlerweile 44 Jahre her, dass mit dem Genfer Paul Vittet letztmals ein Schweizer Skeetspezialist an Olympia teilnahm.

### Genugtuung für harte Arbeit

Mit dem Olympia-Start würde für den bald 32 Jahre alten Fabio Ramella ein Traum in Erfüllung gehen. Die Qualifikation für London würde ihm reichlich Genugtuung für harte Arbeit und viel Verzicht verschaffen. «Dass ich mit meiner Platzierung an der WM keinen Quotenplatz erhielt, ist sehr unglücklich. Denn ich hätte es verdient. Immerhin macht mich die WM-Leistung glücklich und nehmen kann sie mir auch niemand mehr», sagt Ramella. «Für den Schweizer Schiesssport wäre es eine Riesenchance, wenn wieder einmal ein Skeetschütze an Olympia teilnehmen könnte.»

Von verschiedenen Seiten wurde der Entscheid, an der WM nur einen Quotenplatz zu vergeben, massiv kritisiert. Eine Motivation mehr für Ramella: «Ich will nochmals beweisen, dass ich jene Leistung wieder abrufen kann.» Ein Anreiz, die Flinte nicht ins Korn zu werfen, war auch das Aufgebot von Swiss Olympic für den Olympiatreff in Magglingen im November des

vergangenen Jahres, an dem rund 100 Olympia-Kandidaten mit von der Partie waren.

### Sechs Mal Training pro Woche

Fabio Ramella ist zuversichtlich, dass er nochmals dieselben Resultate wie im vorigen Jahr erzielen kann. Die Trainingsleistungen stimmen. «Ja, vom Wohlbefinden her sollte dies möglich sein», sagt er. Gemäss Plan von Trainer Bruno Rossetti trainiert Ramella zur Zeit sechs Mal pro Woche. Er arbeitet im Stundenlohn als Zimmermann, um sich möglichst optimal auf den Sport konzentrieren zu können.

Denn auf Rosen gebettet ist der Schütze aus Hallau nicht. Gönnerbeiträge helfen ihm, dazu kommt der Support von der Gönnervereinigung der Schweizer Schützennationalmannschaft und des 100er Clubs. Aber klar, für seinen grossen Traum legt er finanziell drauf.

Eine Olympia-Teilnahme 2012 würde die finanzielle Situation wohl etwas entschärfen. Sie würde auch den Entscheid, ob Ramella bis zu den Olympischen Spielen 2016 weitermacht, dramatisch erleichtern.

Es ist der innere Motor, der Ramella trotz der Entbehrungen jeden Tag antreibt, die Zeit so gut wie möglich zu nutzen. Die Familie steht hinter ihm, Vater Guido entlastet den Sohn administrativ. «Wenn ich meine Leistung optimal abrufen kann, erlebe ich Glücksmomente, die mich für vieles entschädigen», sagt Fabio Ramella. Auch bei minus 10 Grad ist sich der mögliche Olympionike nicht zu schade, im Freien zu trainieren. Etwa eine halbe Stunde im Auto dauert es, bis die Skeetanlage im deutschen Randegg erreicht ist. Ennet der Grenze kann Ramella in Absprache mit dem Standbetreiber selbstständig trainieren, auch den Schlüssel zur Anlage hat er. Das Abkommen mit Randegg, um das ganze Jahr hindurch die Trainingsfrequenz hoch halten zu können, war ein wichtiger Schritt in Ramellas Kar-

riere. Ein weiterer Meilenstein in Ramellas sportlicher Laufbahn ist die fruchtbare Zusammenarbeit mit dem im italienischen Montecatini stationierten Trainer Rossetti, der das Potenzial von Fabio Ramella früh erkannt hatte und Weltklasse-Resultate voraussagte.

### Sekundenbruchteil in Perfektion

Über die Jagd hatte der frühere Velorennfahrer zum Skeet gefunden, sich immer intensiver mit der Disziplin beschäftigt und schliesslich den Sprung in die Weltspitze geschafft. Die Faszination des Skeets besteht für Fabio Ramella darin, dass dem Schuss ein unmittelbar sichtbares Erfolgserlebnis folgt. «Das dynamische Schiessen gefällt mir.» Der Ablauf der Bewegungen muss in Sekundenbruchteilen perfekt sein. Dies führt zu einer kontrollierten Schussabgabe, die Voraussetzung für regelmässig hohe Scores. Das setzt sehr viel Detailarbeit voraus. Man könnte auch sagen Knochenarbeit. «Dazu bin ich bereit. Ich mache das gerne. Talent alleine reicht nicht», sagt der mit der Australierin Kate verheiratete Ramella. Zusammen haben sie den dreijährigen Sohn Miles.

**Probablement que dans toute autre discipline sportive, il ferait partie de la sélection suisse pour les Jeux Olympiques 2012. Cinquième aux Championnats du Monde en 2011 et onzième au classement mondial, le tireur de plateaux Fabio Ramella, du canton de Schaffhouse, a un bilan très respectable. Toutefois, les 30 places olympiques sont déjà attribuées.**

Une lueur d'espoir plus ou moins grande demeure cependant. Si dans la première moitié de 2012 il a autant de succès qu'en 2011 et si l'organisation faïtière Swiss Olympic fait preuve de bonne volonté à son égard,



Fabio Ramella trainiert auch bei minus 10 Grad.

(DG)

il pourrait lui aussi se rendre à Londres. Il y a 44 ans déjà que pour la dernière fois un spécialiste suisse du skeet, le genevois Paul Vittet, a participé à des Jeux Olympiques.

### Satisfaction pour un dur labeur

Avec une participation aux Jeux Olympiques, un rêve deviendrait réalité pour Fabio Ramella, qui aura bientôt 32 ans. La qualification pour Londres serait pour lui une grande satisfaction après le dur labeur et tous les sacrifices concédés. «Le fait que je n'ai pas pu obtenir de place pour Londres malgré les résultats obtenus aux Championnats du Monde est très malheureux, car je l'aurais bien méritée. Mais après tout, je suis très heureux de ma prestation aux Championnats du Monde, que personne ne peut aujourd'hui contester», dit Ramella. «Pour le tir sportif suisse ce serait une chance énorme, si un spécialiste du skeet pouvait à nouveau participer aux Jeux Olympiques.»

La décision de n'attribuer qu'une seule place quota pour les JO sur la base des résultats obtenus lors des Championnats du monde a été fortement critiquée de diffé-

rents côtés. Celle-ci n'a toutefois que raffermir la motivation de Ramella : «Je veux une fois de plus prouver que je suis capable, le moment venu, de fournir la même performance.» Une incitation à ne pas jeter l'éponge fut aussi la convocation de Swiss Olympic pour la rencontre préolympique de Macolin en novembre de l'année passée, à laquelle ont participé environ 100 candidats pour les JO.

### Six entraînements par semaine

Fabio Ramella est confiant de pouvoir obtenir à nouveau les mêmes résultats que l'année précédente. Les performances fournies lors des entraînements sont bonnes. «Oui, vu que je suis en bonne forme, ce devrait être possible», dit-il. Selon le programme établi par son entraîneur Bruno Rossetti, Ramella s'exerce actuellement six fois par semaine. Il travaille à temps partiel comme charpentier, afin de pouvoir se concentrer de façon optimale sur son sport.

Les moyens financiers du tireur de Hallau sont limités. Les montants versés par ses mécènes ainsi que l'appui accordé par l'As-

sociation des bienfaiteurs de l'Equipe nationale suisse des tireurs et le Club des 100 lui permettent tout juste de se «débrouiller». Il est toutefois clair que pour son grand rêve il est prêt à faire un grand sacrifice financier. Une participation aux JO 2012 pourrait améliorer quelque peu sa situation. Elle simplifierait pour le moins aussi une décision éventuelle de persévérer jusqu'aux JO 2016.

C'est son moteur interne qui, malgré toutes les difficultés, pousse Ramella chaque jour à faire le meilleur usage possible de son temps. Sa famille le soutient et son père Guido le soulage tant que faire soit possible, sur le plan administratif. «Lorsque je suis à même de performer de façon optimale, c'est pour moi un moment de grand bonheur qui compense beaucoup de choses», dit Fabio Ramella. Même à moins 10 degrés, l'éventuel participant aux JO ne rechigne pas à s'entraîner à l'extérieur.

Il lui faut environ une demi-heure en voiture pour rejoindre l'installation de skeet du village allemand de Randegg. De l'autre côté de la frontière, Ramella peut s'entraîner individuellement, en accord avec l'opérateur du stand de tir qui lui a mis une clé à disposition. L'accord passé avec Randegg lui permettant de s'entraîner tout au long de l'année à une fréquence élevée a été un pas important de la carrière de Ramella. Un autre élément important de cette carrière sportive se trouve être la coopération fructueuse avec l'entraîneur italien Rossetti, stationné lui à Montecatini. Ce dernier a très tôt déjà découvert le potentiel de Fabio Ramella et prédit des résultats de classe mondiale.

### Perfection en une fraction de seconde

C'est en exerçant la chasse que l'ancien coureur cycliste a trouvé sa vocation pour le skeet, discipline dans laquelle il s'applique dès lors et où il a finalement réussi à atteindre le sommet mondial. Pour Ramella, la fascination pour le skeet est due au fait que le coup parti est immédiatement suivi d'un sentiment de réussite. «Ce tir dynamique me plaît.» Le déroulement des mouvements doit être parfait en une fraction de seconde. Ceci conduit à un départ du coup contrôlé, qui est la condition pour obtenir régulièrement des scores élevés. Cela nécessite beaucoup de travail sur les détails, un travail très dur. «Je suis toutefois prêt à le faire et je le fais volontiers. Le talent à lui seul n'est pas suffisant», commente Ramella qui est marié avec une australienne. Ils ont un fils, Miles, qui a trois ans. ●